



Personne ne sera épargné !

Depuis le mois de septembre, la fédération SUD-Rail alerte sur la nécessité de construire un mouvement de grève – à la hauteur des attaques contre les cheminotes et cheminots et de la vente à la découpe de la SNCF. Unitairement, il a été décidé de passer à l'action en proposant deux séquences. La mobilisation de cette journée du 21 novembre est disparate selon les régions, les métiers, les activités avec des lignes fermées, des plans de transport réduits. Nous sommes conscient-es qu'il peut y avoir de la résignation chez les agent-es « en première ligne » et que beaucoup de collègues sont attentifs et préfèrent attendre « que cela leur tombe dessus ». Pour SUD-Rail, le mot d'ordre est simple : il faut agir ensemble, être solidaires plus que jamais !

La privatisation de la SNCF, c'est maintenant que cela se joue !

La liquidation de Fret SNCF est le premier acte de cette vente à la découpe du Groupe Public Ferroviaire. Nous ne nous battons pas pour nos collègues de Fret mais avec eux pour notre avenir ! Ce n'est pas un conflit par procuration que les fédérations cheminotes proposent mais l'occasion de mettre un coup d'arrêt aux volontés politiques et patronales de rentabiliser toujours plus la SNCF. Leur plan est toujours le même : le Cheminopoly ! SNCF Réseau, avec le programme d'ampleur Résonances, se prépare concrètement à l'ouverture à la concurrence.

Gares et Connexions ne s'interdira pas d'ouvrir le capital de la SA pour faire toujours plus de business. Du côté de la SA Voyageurs, nous aurons des dizaines de PME du rail à TER, Intercités et Transilien. Du côté de TGV, après avoir filialisé les RCAD qui subissent dans le même temps une restructuration, l'ouverture à la concurrence en open Access va imposer des décisions stratégiques qui auront des conséquences inévitables sur nos conditions de travail et de vie (fermeture de résidences, fin des parcours professionnels, politique OUIGO renforcée ...).

Ce jeudi soir, les fédérations cheminotes se réuniront en interfédérale pour faire un point sur les premières remontées du terrain et préparer notre seconde séquence. Nous savons que l'unité syndicale au niveau national doit se renforcer très rapidement sur le terrain.

Agissons ensemble et en décembre pour le maintien de nos droits sociaux partout !

Le PDG de la SNCF – en première ligne – impose sa stratégie de dumping social interne avec comme conséquence une atomisation de nos règles sociales (organisation du travail, rémunération, déroulement de carrière ...). Il ne s'en cache pas, lui qui a déjà imposé et appliqué cette politique antisociale au sein de Kéolis. En 2016, parce que nous nous sommes mobilisé-es ensemble à la SNCF, nous avons obligé le gouvernement et la direction SNCF à préserver notre réglementation du travail au sein de notre entreprise.

En cette fin d'année, il y a un alignement des planètes concernant le sort de plus de 6000 cheminotes et cheminots qui risquent d'être transféré-es les 15 décembre et 1er janvier. En obligeant la direction SNCF à rouvrir des négociations au niveau du Groupe, nous préserverons les droits sociaux présents mais aussi futurs pour tout le monde. Nous aurons plus de chances de gagner si nous luttons ensemble, sans tomber dans le piège des patrons de négocier à froid lors de chaque appel d'offres.

Débattons partout, renforçons notre unité sociale !

Les organisations syndicales ont pour rôle d'appuyer, d'organiser, d'amplifier et de coordonner les luttes. Dès maintenant, dans toutes les résidences, ateliers, bureaux, brigades et chantiers échangeons sur nos enjeux communs, combattons les doutes pour hausser le rapport de forces dans tous les établissements.

Si nous sommes uni.es et déterminé.es ; nous gagnerons !